

Dans le cadre de leur production bio, Alain et Valérie ont établi des partenariats avec 4 organismes différents, voici leur présentation de ces organismes qui permet de mieux comprendre le devenir de leur exploitation :

1. Agriculture bio-dynamique : Depuis cet hiver, nous avons établi un partenariat avec le **Mouvement de Culture Bio-Dynamique**

. En effet, progressivement, nous allons transformer notre exploitation agricole en une exploitation respectant les principes de l'agriculture bio-dynamique. Cette transformation, qui vise l'ensemble de notre exploitation, devrait être réalisée d'ici à 2 ans. Ces deux années nous permettront de nous procurer le matériel nécessaire, ce matériel étant difficile à trouver en Ile-de-France, puis de mettre en oeuvre les méthodes propres à cette agriculture.

Si l'agriculture bio-dynamique et l'agriculture biologique poursuivent les mêmes buts, l'agriculture bio-dynamique a pour but de soigner la terre, fournir une alimentation saine, tout en développant l'approche du vivant et en ouvrant de nouvelles perspectives sociales sur les fermes.

Si vous souhaitez en savoir plus sur l'agriculture bio-dynamique, nous vous invitons à suivre ce [lien](#)

2. Comme ce fut le cas les années précédentes, le **Fredon Ile de France** se rend sur notre exploitation chaque semaine pour procéder à des relevés et comptages d'insectes. Leur intervention, qui consiste à faire un état des lieux des parasites sur le territoire francilien, nous permet de compter les insectes nuisibles sur notre exploitation.

Le Fredon Ile de France a la charge d'opérer une surveillance biologique du territoire francilien, de mettre en oeuvre les actions nécessaires à la protection des végétaux tout en assurant la liaison avec les pouvoirs publics et milieux scientifiques (<http://www.fnlon.org/cgi-bin/FR/IDF.asp>).

Ainsi, cette année, la mineuse de la tomate va être plus particulièrement recherchée: il s'agit d'une nouvelle mouche qui est apparue en Corse il y a 2 ans et qui est remontée en une seule année jusque dans le Val-de-Loire.

3. Nous sommes également en contact avec **l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)**, et plus particulièrement avec une unité de recherche, dans le cadre d'une thèse sur l'agriculture biologique et les liens entre la gestion technique et les modes de commercialisation.

Des personnes de l'INRA (Versailles, Rennes) sont venues à plusieurs reprises nous rencontrer pour étudier notre organisation logistique et le fonctionnement technique de notre exploitation

(localisation des cultures, planification, successions, itinéraire technique en lien avec la commercialisation).

Il s'agit d'examiner la façon dont on peut travailler en circuits courts dans le cadre de nos ventes de paniers (AMAP, ventes sur Internet, etc) et d'étudier les relations entre acteurs, les ressources mobilisées et les difficultés rencontrées.

4. Enfin, nous sommes en train de réaliser le bilan carbone de notre exploitation avec l'**Ecole Polytechnique de Cergy**

qui travaille avec un cabinet de conseil spécialisé dans la réalisation de bilans carbone. Ce bilan, qui consiste à comptabiliser les émissions de gaz à effet de serre grâce à un certain nombre de données (taille de l'exploitation, échelle de distribution, quantité de carburant utilisé, quantités d'engrais et des autres produits phytosanitaires utilisées, déchets produits...), nous est doublement utile.

D'une part, à partir du 1er janvier 2011, tous les produits de grande consommation devront obligatoirement faire figurer sur leur emballage un étiquetage carbone, ou mentionner l'indice de carbone émis à chaque étape de leur transformation.

D'autre part, ce bilan peut nous aider à prendre des mesures de réduction de coûts. L'Ecole Polytechnique, qui réalise le bilan carbone de la filière maraîchère en France, a semblé particulièrement intéressée par notre exploitation, puisque nous n'utilisons pas d'engrais chimiques et que nous produisons et vendons exclusivement localement.